

LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2006



Direction des Statistiques Economiques, IHSI

Hausse du Produit Intérieur Brut

L'économie haïtienne a, au cours de l'année 2006, affiché une tendance haussière, nonobstant un environnement difficile marqué par la persistance de l'insécurité, notamment dans l'Aire Métropolitaine et les incertitudes des agents économiques créées par la période électorale. En effet, comparée à l'année précédente, le Produit Intérieur Brut (PIB) a enregistré, en volume, un accroissement de 2.3%. Cette croissance résulte des effets conjugués d'une progression des trois grands secteurs d'activité économique : primaire, secondaire et tertiaire qui ont enregistrés respectivement un taux de croissance de 1.7%, 1.6% et 2.6%.

Les résultats satisfaisants obtenus au niveau de la valeur ajoutée de certaines branches d'activité ont favorablement influencé la tendance de l'ensemble de l'économie. On peut citer, entre autres : les Transports et Communications (4.9%), le Commerce (3.2%), les Bâtiments et Travaux Publics (2.1%), les Industries Manufacturières (2.3%), l'Agriculture (1.7%), etc.

Cette croissance du PIB s'explique également par l'évolution positive des principales composantes de la demande interne. En effet, soutenu par les investissements directs étrangers, notamment dans le secteur des télécommunications, l'investissement global a connu une hausse de 2.2%. De même, la consommation finale a crû de près de 4% en raison particulièrement de l'accroissement de 14% de la masse salariale de l'Administration publique et de la hausse de plus de 20% des transferts sans contrepartie. De son côté, la demande externe a pu maintenir sa tendance à la hausse mais dans une proportion moindre avec une hausse des exportations, en volume, de 3.1% contre 3.4% en 2005.

Le comportement positif de l'économie haïtienne s'est observé dans un climat de ralentissement du taux d'inflation qui, de 15% en 2005, est passé à près de 12% en 2006 et d'appréciation de la gourde par rapport au dollar américain qui, en glissement annuel, est passée de 42, en septembre 2005, à 39 gourdes en septembre 2006.

Contribution des principales branches d'activité dans la formation du PIB.

Evolution contrastée de la production agricole et hausse significative des industries extractives

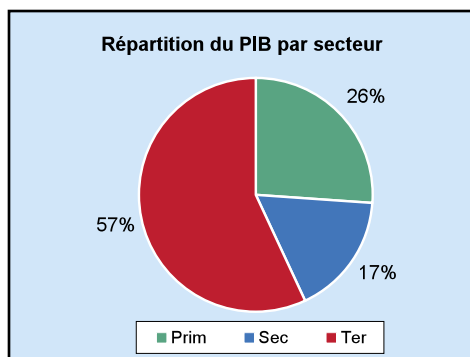
Au cours de l'année 2006, la branche **agriculture** a su maintenir la croissance amorcée l'année précédente, mais dans une proportion moindre, soit une hausse de 1.7% contre 2.6% en 2005.

A l'origine de cette légère croissance se trouve : (i) une bonne pluviométrie qui a facilité la croissance et le développement d'un grand nombre de cultures ; (ii) le non enregistrement au cours de l'année 2006 de certains cataclysmes naturels (inondation, sécheresse, cyclone, etc.) évitant les pertes de récolte ; (iii) l'efficacité des interventions faites au niveau du secteur en vue d'améliorer la production et de contrôler les pertes

causées par les ennemis naturels des cultures.

En ce qui a trait à ces interventions, elles proviennent aussi bien du secteur public que privé. Au niveau du secteur public, le Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) a entrepris des travaux de réhabilitation et de construction de certains systèmes d'irrigation notamment dans les départements de l'Ouest, du Nord-Ouest, de

la Grand'Anse et des Cayes. Le Ministère a également fourni un encadrement technique à l'organisation et la réalisation de séminaires de formation destinés aux producteurs et planteurs en vue de l'amélioration de leur production. En outre, le MARNDR a porté son assistance aussi bien au niveau de la transformation et commercialisation des produits qu'en termes de semence, engrais, outils agricoles et de poursuite de la lutte anti parasitaire. Quant au secteur privé, les investissements sont particulièrement financés par les organisations internationales à travers les ONG. A titre d'exemple, on peut citer la construction en 2006 du système d'irrigation d'Avezac (aux Cayes) par l'Union Européenne et la réhabilitation et construction de plusieurs systèmes d'irrigation à Port de Paix par l'USAID.¹ Les efforts consentis par le MARNDR et la



¹ Explications fournies par la Direction de la Production Végétale du MARNDR.

communauté internationale combinés à une bonne pluviométrie ont contribué à la croissance de la production agricole en 2006.

Par ailleurs, les **industries extractives** composées en grande partie de l'extraction de sable et de gravier qui dépendent directement de la branche construction, ont atteint une progression de 4.1% contre 3% en 2005. La bonne performance observée au niveau de ces industries est compatible avec le comportement affiché par la construction qui depuis l'année dernière fait montre d'un certain regain de dynamisme.

Accroissement continu des industries manufacturières

Après la légère hausse de 1.6% de l'année dernière, les industries manufacturières ont maintenu leur rythme de croissance avec une progression de 2.3% de leur valeur ajoutée. Ce résultat a surtout été obtenu grâce aux industries de transformation locale puisque les industries d'assemblage ont plutôt ralenti en 2006.

En effet, les industries d'assemblage ont globalement crû de 7% en valeur nominale. Cette augmentation est en nette régression par rapport à l'année dernière où le taux de croissance était de l'ordre de 26.4%. Cette situation se confirme par l'évolution de la valeur ajoutée de la branche **textile, habillement et cuir**, principale composante des industries d'assemblage, qui n'a enregistré, cette année, qu'une faible croissance, de moins de 1%, contre une hausse de 3.5% l'année précédente.

Quant aux industries de transformation locale, la branche **des industries alimentaires, de boisson et de tabac**, qui est classée en première position dans l'échelle des industries manufacturières (51%), a connu une hausse, en volu-

me, de 2.3% passant de 471 millions de gourdes en 2005 à 482 millions en 2006.

La branche **fabrication de papier, de carton et d'articles en papier et en carton** a, de son côté, vu sa production considérablement augmentée en 2006. Avec une croissance de près de 9% de sa valeur ajoutée, cette branche demeure la plus dynamique dans la gamme des industries manufacturières. Il y a lieu de noter que, malheureusement, elle n'a qu'une faible contribution d'environ 4% dans la formation de la valeur ajoutée de l'ensemble des industries manufacturières. Sa progression considérable est plutôt conjoncturelle. En effet, ce regain d'activité résulte du fait que certains établissements importants de cette branche ont été sollicités pour imprimer des millions d'affiches et autres produits à l'occasion des élections présidentielles et législatives de 2006.

Sous l'impulsion du dynamisme du secteur Bâtiment et Travaux publics les branches fabrication de produits minéraux non métalliques et fabrication de produits métallurgiques de base ont maintenu leur tendance positive de l'année précédente en affichant des augmentations, en volume, de 3.9% et 3.8% respectivement. La hausse de leur valeur ajoutée est consécutive à la demande observée au niveau des produits liés aux activités de construction tels que : blocs, mosaïques, briques, céramiques, etc.

Hormis la branche **fabrication d'ouvrage en métaux** qui accuse une légère croissance négative (-0.7%), les autres branches manufacturières ont, dans l'ensemble, connu une évolution positive.

Services de base : Evolution différenciée

La branche **électricité et eau** a subi cette année un revirement de tendance avec une baisse de 22.6% de sa valeur ajoutée, contre une hausse de 6.9% l'année dernière. Cette situation est essentiellement due à la mauvaise performance de la production d'énergie électrique vu que la production en eau potable a plutôt évolué à la hausse.

En effet, la production d'énergie électrique qui se chiffrait à 653 millions de KW/h en 2005 a atteint seulement

468 millions en 2006 accusant ainsi une chute de 28.3% contre une hausse de 31.2% l'année antérieure. Cette situation est la conséquence directe de la mauvaise performance enregistrée à la fois au niveau de la production hydroélectrique et thermique.

En ce qui concerne la **Centrale Hydroélectrique de Péligre**, elle n'a pas su profiter cette année des effets bénéfiques de la saison pluvieuse en raison d'une diminution de la pluviosité notamment dans les périmètres des sources qui alimentent cette centrale. De plus, les arrêts de fonctionnement de la centrale consécutifs aux travaux de réparation et d'entretien sont aussi à l'origine de la réduction de la production des centrales hydroélectriques qui de 237 millions de KW/h est passée à 204 millions de KW/h cette année, soit une régression de 13.9%.²

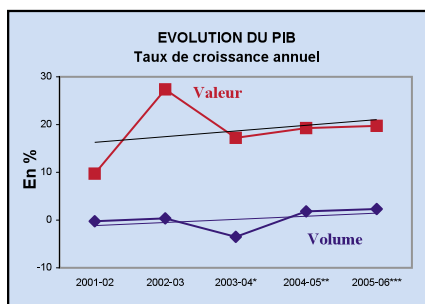
Les Centrales Thermiques ont, de leur côté, observé la même tendance baissière. En effet, de 416 millions de KW/h en 2005 elles ont chuté à 264 millions en 2006 marquant ainsi une baisse de 36.5%. Cette forte diminution se justifie aussi bien par les problèmes d'approvisionnement en carburant qu'a connus l'EDH au cours de l'année 2006 que par la fin des contrats passés entre l'EDH et certaines firmes privées relatifs à l'achat d'énergie électrique.³

Par contre, s'agissant de la distribution d'eau potable, les informations recueillies par la **Centrale Métropolitaine d'Eau Potable (CAMEP)** font état d'un revirement de tendance cette année, avec une augmentation du volume d'eau au niveau de l'ensemble des points de distribution. La production d'eau qui était estimée à 44 millions de mètres cubes en 2005, a atteint 52 millions en 2006, soit une hausse de 18.2% contre une hausse de seulement 5.2% en 2005. Cette bonne performance est le résultat de la croissance combinée de la production d'eau provenant des sources et des forages.

Par ailleurs, bénéficiant de l'augmentation de la pluviosité dans certaines zones de captage, la production des sources qui accusait une chute de 15% l'année antérieure a, cette année, crû de

² Données fournies par l'EDH

³ Explications fournies par l'EDH



20% passant de 30 millions de mètres cubes en 2005 à 36 millions en 2006. La production d'eau provenant des forages a, de son côté, maintenu la tendance haussière amorcée l'année dernière en affichant une croissance de 15.8% passant ainsi de 13.9 millions de mètres cubes en 2005 à 16.1 millions en 2006.⁴ Il convient de noter que la production d'eau de la CAMEP reste et demeure nettement insuffisante pour satisfaire la demande croissante en eau de l'Aire Métropolitaine.

Croissance des activités de la construction

Suite à la baisse de 2.6% en 2004, les activités de la branche **bâtiments et travaux publics** ont amorcé, au cours de l'année 2005, une certaine reprise qui s'est poursuivie en 2006. Regroupant à la fois la construction de logements et les grands travaux d'infrastructure publics, cette branche a affiché une hausse de 2.1%. Cet accroissement observé dans la construction est compatible avec l'évolution positive des autres branches connexes comme la fabrication des produits minéraux non métalliques (3.9%), la fabrication des produits métallurgiques de base (3.8%) et les industries extractives (4.1%).

Croissance mitigée des services marchands.

Globalement, les **services marchands** ont enregistré une augmentation de 3% en termes réels. À noter que toutes les composantes des services marchands ont concouru à l'évolution positive de cette branche.

Concernant les **restaurants et hôtels**, après la baisse spectaculaire de 15.8% en 2004 et 1.2% en 2005, il a été observé, en 2006, une légère reprise des activités de cette branche avec une augmentation de 1% de la valeur ajoutée.

De son côté, la branche **transports et communications** se présente comme la plus dynamique de l'économie haïtienne depuis ces deux dernières années. En effet, de 0.8% en 2004, la valeur ajoutée de ce secteur est passée à 3.1% en 2005 et finit par atteindre près de 5% en 2006. Cette performance est surtout

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR (En millions de gourdes constantes de 1986-1987)

Branche d'activité	2001-02	2002-03	2003-04*	2004-05**	2005-06***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3326	3334	3174	3256	3309
Industries Extractives	14	14	13	14	14
Industries Manufacturières	999	1003	978	994	1017
Electricité et Eau	61	63	70	75	58
Bâtiments et Travaux Publics	957	975	949	977	997
Com., Restaurants et Hôtels	3509	3530	3305	3350	3451
Transports et Communications	763	775	781	806	846
Autres Services Marchands	1532	1535	1522	1542	1579
Services non Marchands	1400	1380	1336	1358	1379
Branche Fictive ¹	(513)	(516)	(495)	(523)	(532)
Valeur ajoutée brute totale	12048	12093	11633	11849	12118
Impôts moins subventions sur les produits	920	922	924	934	961
Produit intérieur brut	12968	13015	12557	12783	13079
Taux de croissance	-0.3	0.4	-3.5	1.8	2.3

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)

Note: *Semi-Provisoires- **Provisoires- ***Estimations

(1): il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de ce que le appelle "production imputée de services bancaires" (SCN93).

due au regain d'activité dont fait montre depuis quelque temps, la **sous branche communications**, comme en témoigne la hausse de 50% du montant du crédit octroyé par les banques commerciales au secteur communications passant de 326 millions de gourdes en septembre 2005 à 493 millions en septembre 2006.⁵

Le secteur **communications** a surtout bénéficié des impacts positifs des investissements directs étrangers qui ont atteint, cette année, 160 millions de dollars américains contre seulement 26 millions en 2005.⁶ Poussé par les jeux alléchants de la concurrence introduite par les entreprises de téléphonie cellulaire, ce secteur est devenu le plus porteur de l'économie en termes de création d'emplois, d'augmentation de la valeur ajoutée, de retombées positives pour le marché publicitaire, etc.

En ce qui a trait aux **autres services marchands**, il y a lieu de souligner les résultats positifs des intermédiaires financiers qui ont enregistré une croissance, en termes réels, de près de 3% de leur valeur ajoutée. Cette augmentation se confirme par la hausse spectaculaire de 205.8% affichée en 2006 au niveau du bénéfice net de l'ensemble des banques commerciales, contre des chutes significatives de 48.6% et 7.1% en 2004 et 2005 respectivement. On notera toutefois que les revenus sur bons BRH, qui représentent plus de 22% du

total des revenus d'intérêt des banques commerciales, ont progressé de 208% alors que les revenus sur prêt n'ont cru que de 13%.⁷

De leur côté, les **services non marchands** ont affiché une hausse, en volume, de 1.6% de leur valeur ajoutée. Cet accroissement peut-être attribué notamment à l'augmentation de 14%, en valeur courante, des dépenses en traitements et salaires enregistrés au niveau de l'Administration Centrale.⁸

Bonne performance des échanges avec l'extérieur

L'amélioration observée de façon globale au niveau des activités économiques se reflète aussi dans l'évolution positive des échanges avec l'extérieur. En effet, les deux composantes de la demande externe (les exportations et les importations de biens et services) ont connu des taux de croissance respectifs de 3.1% et 4.5% en termes réels.

Estimées à 464 millions de dollars américains en 2005, les exportations de marchandises, en valeur courante, ont atteint 490 millions en 2006 marquant ainsi une hausse de 5.6%.⁹ Cette croissance est néanmoins en net recul par rapport à l'année dernière où la hausse était de l'ordre de 23%. Cette évolution est compatible avec les résultats des exportations, en valeur courante, des

⁷ BRH : Sommaire financier du système bancaire

⁸ MEF : Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), septembre 2006

⁹ BRH : Exportations d'Haïti par produits

⁴ Données fournies par la CAMEP.

⁵ Tableau de distribution du crédit par branches d'activités

⁶ BRH : Balance des paiements d'Haïti

industries d'assemblage qui d'une hausse de 26.4% durant l'année 2005 a atteint seulement 7% cette année.¹⁰ Cette même tendance se confirme également par les données statistiques du Census Bureau relatifs aux échanges commerciaux entre les Etats-Unis d'Amérique et Haïti. Ces chiffres révèlent durant l'année 2006 une augmentation des exportations de 12.3% contre une croissance de près de 21% en 2005.¹¹

En ce qui concerne les importations de marchandises, elles ont connu, en valeur courante, une croissance significative. Chiffrées à 1309 millions de dollars américains en 2005, elles sont passées à 1571 millions en 2006 soit une hausse de 20% contre une augmentation de seulement 8% l'année précédente.¹² Parallèlement, les chiffres du Census Bureau attestent cette tendance en affichant une progression des importations, en provenance des Etats-Unis, de 20.5% en 2006 contre un accroissement de seulement 6.2% en 2005.

La demande interne a aussi crû

Au cours de l'année 2006, **la consommation et l'investissement**, les deux composantes de la **demande interne**, ont crû respectivement de 3.9% et de 2.1%.

L'accroissement, en valeur nominale, de la masse salariale de l'administration publique (14%) d'une part, la hausse de plus de 20% des transferts courants sans contrepartie d'autre part¹³ et le maintien de l'inflation à un niveau proche de 12% contre près de 15% l'année dernière sont autant de facteurs qui ont contribué à l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages conduisant à une hausse de la **consommation finale**.

Quant à **l'investissement**, l'autre composante de la demande interne, son amélioration peut-être imputée au comportement positif affiché à la fois par les secteurs privé et public. En ce qui concerne le secteur privé, comme susmentionné, l'injection dans l'économie de 160 millions de dollars américains, en termes d'investissements

¹⁰ BRH : Exportations des industries d'assemblage

¹¹ Bureau de statistiques des Etats-Unis d'Amérique.

¹² BRH : Importations totales d'Haïti par catégorie de produits

¹³ BRH : Balance des paiements d'Haïti

OFFRE ET DEMANDE GLOBALES					
En millions de gourdes courantes					
	2001-02	2002-03	2003-04*	2004-05**	2005-06***
PIB	94028	119758	140387	168034	200456
Importations	33851	57317	61784	64552	86258
Offre Globale	127879	177075	202171	232586	286714
Consommation	92906	121371	142230	162292	200186
Investissement	23570	36758	38386	46072	57861
Exportations	11403	18946	21555	24222	28667
Demande Globale	127879	177075	202171	232586	286714
En millions de gourdes constantes de 1986-1987					
	2001-02	2002-03	2003-04*	2004-05**	2005-06***
PIB	12968	13015	12557	12783	13079
Importations	14757	15225	15063	15450	16160
Offre Globale	27725	28240	27620	28233	29239
Consommation	20514	20691	19921	20359	21162
Investissement	4390	4526	4381	4444	4541
Exportations	2821	3023	3318	3430	3536
Demande Globale	27725	28240	27620	28233	29239

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)

Note: *Semi-définitifs - **Provisoires - ***Estimations

directs étrangers particulièrement dans le secteur des télécommunications, a été très favorable à la bonne performance des investissements privés. De son côté, la croissance de l'investissement public se justifie par la hausse de 29%, en valeur nominale, enregistrée au niveau des dépenses publiques d'investissement du Gouvernement.¹⁴

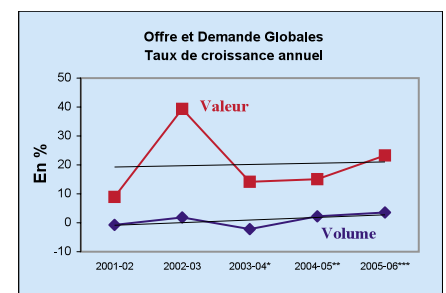
L'année 2007 : Perspectives de croissance

Après les nombreuses années de perturbation sociopolitique qui ont influencé négativement le rythme de croissance de l'économie haïtienne, les résultats obtenus en 2006 constituent une bouffée d'oxygène pour les agents économiques.

Les principaux signaux observés laissent entrevoir pour l'année 2007 un climat plus propice aux affaires. En effet, la détente politique constatée depuis l'installation du nouveau Gouvernement, la collaboration affichée entre les secteurs privé et public, l'apaisement du climat d'insécurité amorcé depuis le début du deuxième trimestre de l'exercice 2006-2007, sont des atouts importants susceptibles de redonner confiance aux investisseurs potentiels et par conséquent favoriser la relance certaine des activités économiques.

¹⁴ MEF : Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), septembre 2006

Par ailleurs, sur le plan de la coopération internationale, les promesses de réduction et d'annulation de la dette externe d'Haïti faites par ses principaux bailleurs, la perspective de création des milliers d'emplois consécutive à l'éligibilité d'Haïti à la loi HOPE (évidemment si certaines conditions indispensables sont réunies dont la mise en place des infrastructures de base, le renforcement du climat sécuritaire, etc.) constituent autant de facteurs positifs qui laissent augurer des lendemains meilleurs pour l'économie haïtienne.



INSTITUT HAÏTIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE

Rue Joseph Janvier, #1
Tél.: 223-5501, 512-0365
221-5812, 221-5801, 514-3466
E-mail: ihsi@ihsi.ht
dseihsi2000@yahoo.fr
Fax: 221-5812